

TEMPS ESCHATOLOGIQUE ET SIGNES DES TEMPS

Le messianisme d'Abellio 5^{ème} et dernière partie

par **Éric Coulon**

En abordant, avec cette dernière partie de notre étude du messianisme abellien, le temps eschatologique entendu comme la pointe ultime et terminale du temps messianique, nous sommes confrontés non seulement au problème de l'existence et de l'identification mais aussi et surtout à celui de l'interprétation des signes marquant (de) ce temps, à savoir ce qu'on appelle les signes des temps. En quel sens ces derniers sont-ils définissables comme signes ? Pourquoi peuvent-ils être qualifiés de signes eschatologiques ? Qu'est ce qui permet leur reconnaissance comme tels ? En quoi sont-ils remarquables et qui est à même de les remarquer, de les reconnaître ?

Avant de les désigner concrètement et de les exposer sous leurs formes historiques précises telles que nous les livre l'œuvre d'Abellio, nous verrons, dans un premier temps, que seuls l'idée et le déchiffrement d'une histoire signifiante de l'Europe, c'est-à-dire d'une histoire possédant et renvoyant à une raison d'être, un ordre, un sens et un terme (*eschaton*) métahistoriques — véritable récit métaphysique parlant parce que initié et commandé par une Parole créatrice, un Verbe créateur —, peut permettre, en tant que grille de lecture et pierre de touche, mesure et justification, de déceler ces signes et d'expliquer à la fois qu'ils signifient et ce qu'ils signifient, aussi bien dans le temps (devenir) que dans l'espace (configuration géopolitique). Dans un second temps, nous analyserons ce qui fait la spécificité de la conception abellienne de la fin des temps (récapitulation, rapport terminal à la loi, crises, guerres mondiales, altération du temps et de l'espace, ambivalence, apocalypse). Enfin, nous montrerons que celui (Abellio lui-même) qui se pose comme délivrant le sens de cette histoire et donc les signes qui révèlent sa fin est lui-même directement impliqué dans le moment eschatologique, à la fois à titre de prophète l'annonçant, d'individu contemporain de l'événement, de témoin et d'être singulier faisant l'expérience vive de ce qui est annoncé, celui-ci devenant, et s'affirmant, dès lors lui-même signe à part entière qu'il s'agit d'interroger (lecture autobiographique de soi).
